

Fiche élève : Séquence 2 : Les problématiques des centres-villes à différentes échelles :

I) Les dynamiques de la population française :

Dynamiques= évolutions

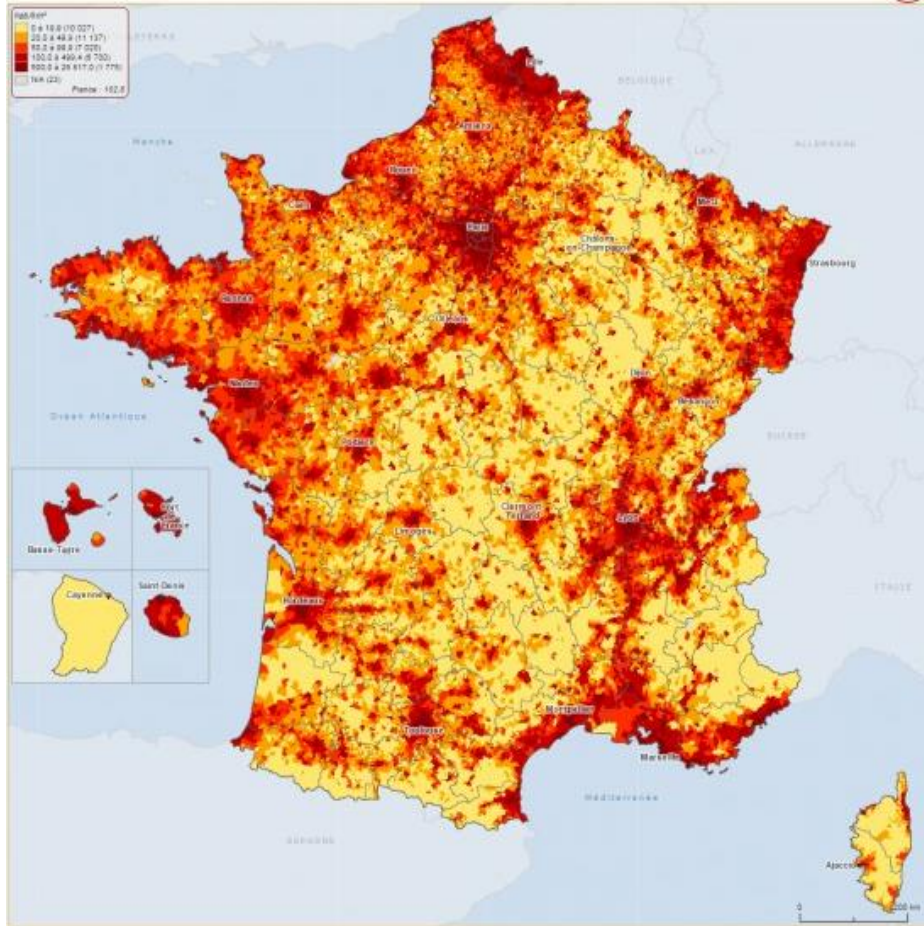
A) La répartition de la population française:

Doc : Le peuplement de la France.

Densité de population au km²



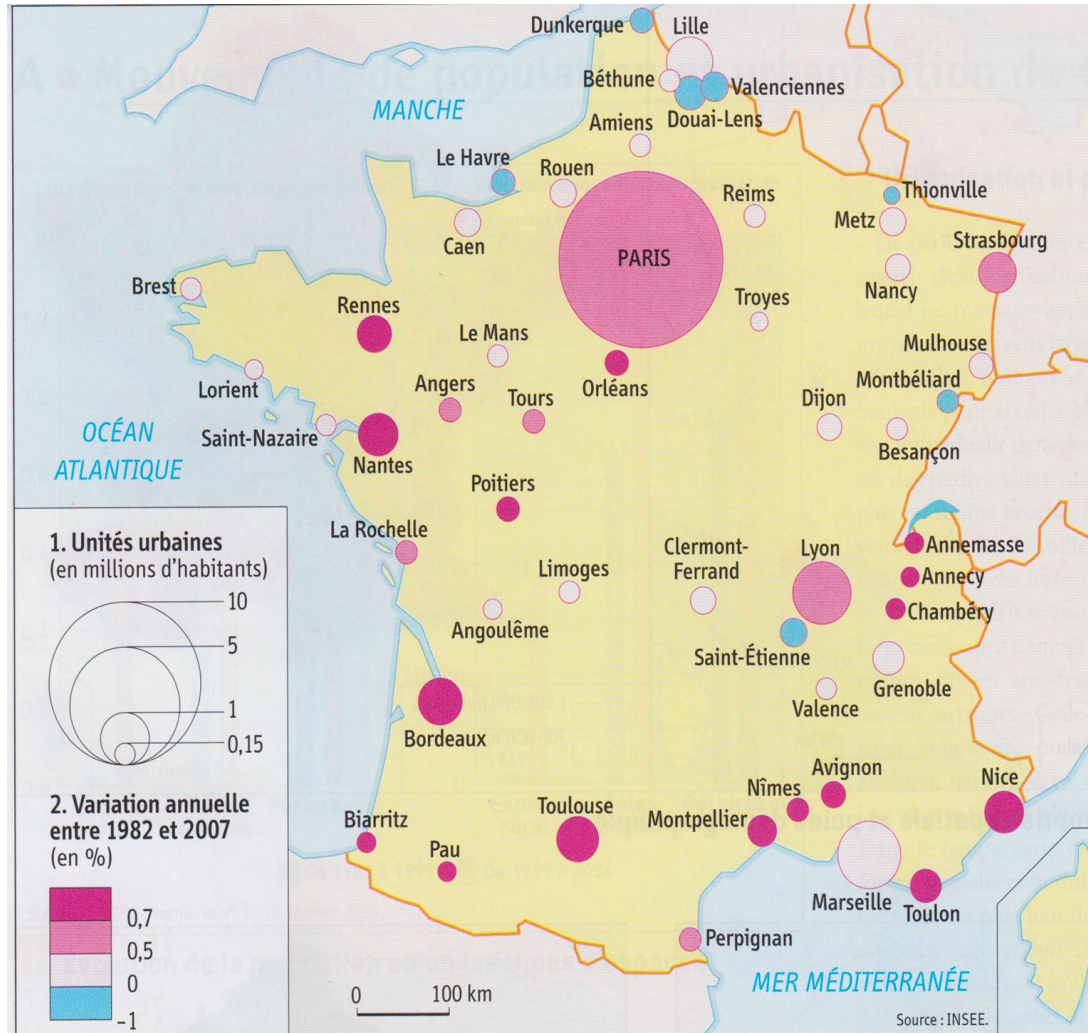
Comment se répartit la population française ?



Réalisée par Boris Mautenti pour l'Obs
Source : chiffres Insee 2011, carte Géoclip 2012 - IGN GéoFla

B) Les dynamiques urbaines :

Doc : Le réseau urbain français et ses dynamiques.



Manuel, 1ère S, p. 250, Hatier, 2013.

Comment se répartissent les villes françaises sur le territoire et les unes par rapport aux autres ? = **réseau urbain / armature urbaine** .

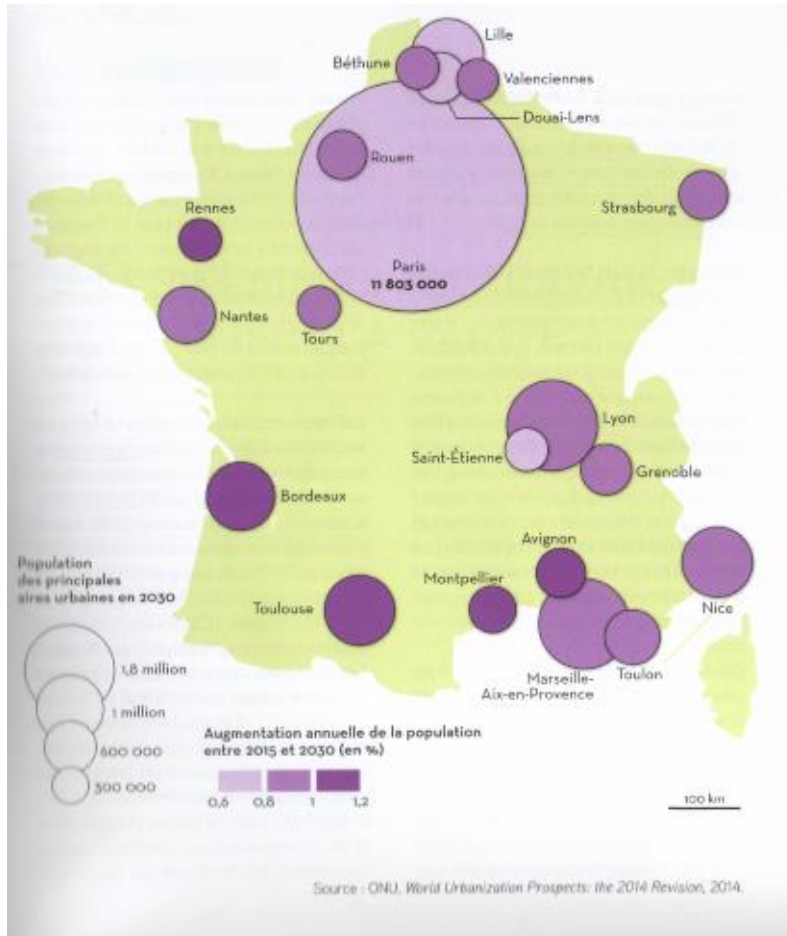
Quelles sont les villes les plus dynamiques ?

Quelle est la situation de Montbéliard ?

C) Prospective : la France en 2030 :

Doc : Les villes de demain.

Définir la prospective :



Les villes de demain :

Où se situeront les plus dynamiques si les tendances actuelles se poursuivent ?

Et Montbéliard et sa région ?

Transition : *La France en face*, un film documentaire réalisé par Jean-Robert Viallet et Hugues Nancy, diffusé sur France 3 le lundi 28 octobre 2013.
Extrait 2'20 à 6'37.

Dans quel système économique, la France est-elle insérée depuis 30 ans ?

Analyser la carte : Les fragilités sociales. Voir ci-dessous.

A quoi correspondent les espaces blancs sur la carte ?

Et les espaces bleus ?

Pourquoi est-ce un problème en termes d'équilibre /de **justice spatiale** ?

Doc : La carte des fragilités sociales.

*La
en face,*

*France
un film*



documentaire de Jean-Robert Viallet et Hugues Nancy, 2013

II) Quel avenir pour les villes moyennes et leurs centres-villes :

A) Définir la ville moyenne :

Doc : Les villes moyennes dans le territoire.

LES VILLES MOYENNES, UN MAILLON FAIBLE DU TERRITOIRE ?

Elles sont rarement sous les feux de la rampe. Pourtant, avec plus de 16 millions d'habitants, elles forment un large pan du tissu urbain de la France. Les villes moyennes sont parfois considérées comme le maillon faible, témoins d'un autre temps où les cités quadrillaient et animaient le territoire, héritières souvent de comtés ou de seigneuries, lieux d'une vie "provinciale", certes attachées à leur histoire mais aujourd'hui dépassées, appelées à végéter repliées sur elles-mêmes [...]. Les villes moyennes sont coincées entre l'attachement toujours porté par les Français aux territoires ruraux et l'inéluctabilité d'un mouvement de métropolisation.

Les grandes agglomérations captent les regards, les programmes, les financements. Dans une période où la compétitivité est la règle, ce sont elles qui sont appelées à concentrer les leviers du développement, centres de recherche et pôles de haute technologie... Pourtant, les villes moyennes se considèrent comme des points nodaux, charnières entre l'échelle locale et l'échelle nationale, pouvant proposer en même temps emploi et cadre de vie – si on ne les laisse pas dépérir.

Mais qu'est-ce qu'une ville moyenne ? C'est, pour reprendre les critères de la Fédération des maires des villes moyennes (FMVM), une aire urbaine de 20 000 à 100 000 habitants qui joue un vrai rôle de centre dans un bassin de vie proche, qui remplit une fonction dans l'offre de services publics et de services tout court. Elles sont plus de 250 en France – Agen, Arras, Belfort, Cahors, Chambéry, Épernay, Gap, Laval, Mâcon, Périgueux, Saint-Brieuc, Troyes, Verdun... –, mais leur définition est très élastique : des chefs-lieux qui n'atteignent pas tout à fait les 20 000 habitants mais qui, comme Foix ou Mende, sont aussi des pôles urbains pour un bassin rural.

[...] Les restructurations économiques et celles de la présence de l'État les atteignent gravement. Elles regroupaient un grand nombre d'emplois publics grâce à la présence d'administrations. Une logique financière de recentrage les vide de ces emplois. Les reconfigurations des cartes administratives (Justice, Trésor, Armée) les affectent au premier chef. Et les grandes entreprises n'ont plus de complexes à se restructurer à leur tour.

Bertrand Cassaigne, "Villes moyennes", Ceras-revue Projet n° 315, mars 2010.

Comment est définie la ville moyenne ?

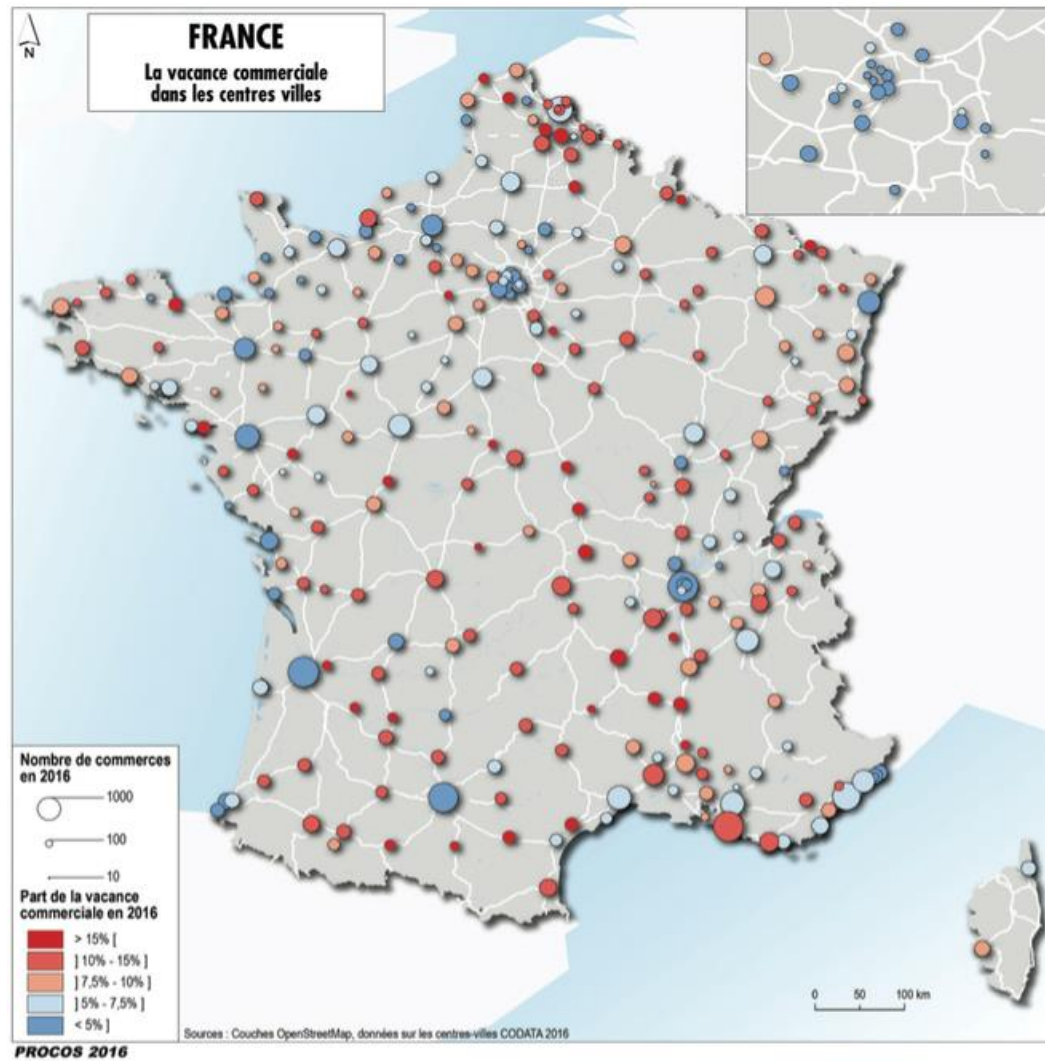
Quelle est la situation des villes moyennes ? Pourquoi ?

Selon l'auteur, comment pourraient-elles s'en sortir ?

La France, une géographie en mouvement, pp 34-35, documentation photographique, n°8096, La documentation française, 2013

B) Les centres-villes des villes moyennes :

Doc : La vacance¹ commerciale dans les centres-villes en France.



En vous appuyant sur la carte, caractériser la situation du commerce au centre-ville de Montbéliard.

¹Vacance : espaces commerciaux non occupés.

Doc La désaffection du commerce de centre-ville s'accélère.

Alors que démarre la période des soldes, c'est la déprime dans le commerce de centre-ville. L'étude annuelle réalisée par Procos (Fédération du commerce spécialisé) en atteste une fois de plus: le taux de vacance dans les boutiques de centre-ville continue de croître. En 2015, il a atteint le taux record de 9,5%, soit un point de plus que l'année précédente.

Alors qu'en 2001 la moitié des centres-villes observés par la fédération affichaient un taux d'inoccupation très favorable, inférieur à 5%, leur nombre est six fois moins important aujourd'hui. Hors Paris - exclu de ce rapport - seules quinze villes résistent: de grandes agglomérations, comme Strasbourg, Lyon ou Toulouse, des villes riches telles que Compiègne ou Beaune, des villes touristiques comme Biarritz ou La Rochelle, ou encore des cités assez isolées de l'influence d'autres métropoles telles que Rouen ou Bordeaux. Sachant qu'à chacune de ces raisons s'ajoute un élément essentiel pour que l'alchimie de la réussite opère: «Il ne suffit pas de créer des parkings et des aménagements urbains. Il faut que le maire soit très impliqué personnellement et qu'il ne confie pas la dynamisation du centre-ville à un collaborateur lambda», plaide Michel Pazoumian, le délégué général du Procos.

Au-delà du seuil critique de 7,5% de taux de vacance, on trouve surtout des villes de moins de 50.000 habitants (11,1 % en moyenne) et les agglomérations de 50.000 à 100.000 habitants (11,3%).

Domitille Arrivet, La désaffection du commerce de centre-ville s'accélère. *Le Figaro*, le 23/06/2016

En confrontant cet article à la carte, est-ce que Montbéliard est une exception ?